

Extension des races bovines Montbéliarde et Simmental dans l'Ouest de la France : motifs et enjeux pour les éleveurs.

Extension of Montbéliarde and Simmental cattle breeds in western France: motivations and stakes for farmers

GAILLARD C. (1), GERARD A. (1), COURDIER M. (1, 2), MOUREAUX S. (3, 4), VERRIER E. (2,3), MUGNIER S. (1)

(1) AgroSup Dijon, UR URANIE, 26 Bd. Docteur Petitjean, F-21079 Dijon, France

(2) AgroParisTech, UMR1313 Génétique animale et Biologie intégrative, 16 rue Claude Bernard, F-75231 Paris 05, France

(3) INRA, UMR1313 Génétique animale et Biologie intégrative, F-78350 Jouy-en-Josas, France

(4) Institut de l'Élevage, Département GIPSIE, 149 rue de Bercy, F-75595 Paris 12, France

INTRODUCTION

Parmi les races laitières françaises, les races Montbéliarde (MO) et Simmental Française (SIM) connaissent depuis quelques décennies une augmentation et une évolution de la répartition géographique de leurs effectifs de vaches au Contrôle Laitier. Ainsi, durant la dernière décennie, un développement est observé en Bretagne et Pays de la Loire, régions qui représentent en 2010 environ 8% des effectifs pour chacune de ces races (Courdier *et al.*, 2012). Cette étude vise à éclairer les déterminants de cette dynamique d'évolution. Il s'agit notamment de comprendre les motivations des éleveurs et les objectifs poursuivis à travers ce développement des races MO et SIM dans certains départements de l'Ouest.

1. MATERIEL ET METHODES

40 enquêtes semi-directives ont été conduites chez des éleveurs laitiers ayant introduit une race mixte (MO ou SIM) dans leur troupeau spécialisé Prim'Holstein (PH). L'échantillon retenu est constitué de 20 élevages pour chacune des deux races étudiées : exploitations agricoles (EA) ayant au moins 25 % de leur troupeau dans la race concernée, réparties dans 5 départements de l'Ouest de la France où la progression de ces races est la plus marquée. Le questionnaire d'enquête a porté sur les raisons de l'introduction de la race mixte dans le troupeau, ses modalités de conduite ainsi que ses avantages et ses inconvénients tels que perçus par l'éleveur. Parmi les informations collectées, nous avons retenu sept variables analysées par traitement graphique de Bertin.

2. RESULTATS

2.1. CARACTERISTIQUES GENERALES

Avec une superficie moyenne de 100 ha et un troupeau d'environ 55 vaches laitières, les EA enquêtées (tableau 1) présentent une structure très proche entre les deux races et un système de production à dominante élevage (3/4 de surface fourragère dans la SAU). Moins d'une EA sur 3 engraisse des mâles. Le remplacement de la race PH s'échelonne de 1998 à 2010, il est encore en cours dans plus du tiers des EA. Les éleveurs visent une substitution de leur troupeau soit totale, soit partielle (60% maximum de la nouvelle race dans le troupeau).

Tableau 1 : Caractéristiques moyennes des exploitations

	SAU (ha)	Effectif VL	Quota (l)	SFP/SAU	Nb.atelier viande
MO	99,5	53	363375	73	7/20
SIM	100,8	55	353179	75	4/20

2.2. MOTIFS DE CHANGEMENT ET LOGIQUES D'ÉVOLUTION

Cinq types d'évolution ont été identifiés (tableau 2)

Le groupe 1 est constitué d'éleveurs souhaitant faire évoluer leur système pour le rendre plus durable. Ils cherchent à

limiter les intrants, la part du maïs dans la SFP et à privilégier l'utilisation de l'herbe. La race vient en adéquation avec cette évolution mûrement réfléchie du système.

Le groupe 2 rassemble des éleveurs confrontés à certaines limites dans la conduite de leur troupeau, pouvant aller jusqu'à une impasse technique puis économique (infécondité, mammites, autres problèmes sanitaires). Le changement de race constitue une alternative au-delà de laquelle ces éleveurs vont maintenir le mode de production antérieur très intensif ou faire évoluer leur système vers une intensification moindre en diminuant la part du maïs.

Le groupe 3 est formé d'éleveurs qui recherchent une race mixte pour produire du lait et de la viande dans une démarche économique de valorisation optimale des ressources disponibles. Dans ce groupe, les éleveurs peuvent n'introduire que partiellement la nouvelle race et tirer parti du meilleur des deux races : précocité et productivité laitière pour la PH, taux protéique, résistance aux mammites, régularité de reproduction et performances bouchères pour la race MO ou SIM.

Le groupe 4 comprend des éleveurs qui ont choisi la race par attrait spontané (esthétique, symbole) ou pour résoudre ponctuellement un passage difficile dans le fonctionnement de l'exploitation. Ce choix d'opportunité est associé à une substitution partielle (50 % de la nouvelle race).

Le groupe 5 est formé d'éleveurs pour qui l'introduction de la race MO ou SIM n'est pas un choix mais résulte par exemple d'une reprise d'exploitation. Cette situation fortuite les conduit à adopter cette nouvelle race, qu'ils jugent finalement plus facile à conduire que la PH.

Tableau 2 : Répartition des élevages dans chaque groupe d'évolution identifié, selon la race introduite

Groupe	G 1	G 2	G3	G 4	G5
Race MO	2	7	4	2	5
Race SIM	6	4	5	5	0
total	8	11	9	7	5

3. DISCUSSION-CONCLUSION

L'introduction de la race MO ou SIM en substitution de la PH intervient à des niveaux différents selon les groupes identifiés. La nouvelle race peut i/prendre une place centrale dans le fonctionnement du système de production soit en s'inscrivant dans une évolution déjà engagée de ce dernier (G1) soit en l'amenant à évoluer (G2), ii/constituer un moyen pour optimiser l'utilisation des ressources de l'exploitation (G3, G5), iii/ être une simple opportunité pour lever une contrainte ponctuelle (G4). Ces différents niveaux mobilisent la mixité lait-viande des races MO et SIM ainsi que leurs qualités fonctionnelles pour la conduite des troupeaux en réponse aux attentes des éleveurs.

Ce travail a bénéficié du soutien financier de l'Agence Nationale de la Recherche, dans le cadre du projet ANR-09-STRA-09-11 « Organismes et Organisations Localement Adaptés » (O2LA).

Courdier M., Moureaux S., Mugnier S., Gérard A., Gaillard C., Verrier E., 2012. Renc. Rech. Ruminants.